



Comment le RAD aide Milcobel à mieux valoriser son lait

Avec 2.400 producteurs membres et 2.000 employés, Milcobel est la plus grande coopérative laitière de Belgique. Cette coopérative utilise Mendix pour la construction d'applications depuis deux ans. "Nous avons introduit le Rapid Application Development parce que notre département informatique était surchargé", explique Robert Moeyens, Group Business Process Change Manager chez Milcobel. "Il y avait – et il y a encore – beaucoup de bonnes idées et de projets dans notre entreprise pour améliorer les processus. Toutefois, le temps manquait souvent pour leur transformation en application."

"En outre, nous voulions que notre environnement ERP ne soit pas victime de la multiplication anarchique d'ajouts numériques. Avec le RAD, vous gardez une vision à 360°. La troisième raison qui nous a motivés est le délai d'exécution rapide. Le développement d'applications n'est pas seulement plus rapide avec le RAD ; il faut peu de temps à l'employé pour maîtriser pleinement le système."

Milcobel a conçu une poignée d'applications avec le RAD mais aussi des solutions critiques pour une entreprise, en matière de paiements et de gestion des stocks notamment. "Chaque année, 1,8 milliard de litres de lait passent par Milcobel. Nous voulons valoriser ce lait autant que possible et en tirer des produits laitiers de qualité. Il s'agit bien entendu d'un exercice d'équilibriste, car il faut tenir compte de nombreux facteurs. Que demande le marché? Quelle est l'offre des producteurs laitiers? Quelles sont la qualité et la durée de conservation des produits laitiers disponibles? De quels stocks disposons-nous? Quelle est notre capacité de stockage? Et ainsi de suite. C'est pourquoi nous avons développé une application qui maximise l'efficacité de la gestion des stocks. Non seulement nous tirons le maximum de valeur du lait frais, mais nous nous assurons de réduire les déchets et autres résidus."

L'introduction du RAD s'accompagne inévitablement de défis. "Il faut prévoir suffisamment de temps et d'espace pour permettre aux employés de comprendre et d'expérimenter le potentiel du RAD", prévient Robert Moeyens. "Il est tout à fait logique qu'il y ait au début, des questions voire des résistances. En effet, opter pour le RAD, c'est aussi adopter un nouvel état d'esprit. Notre personnel informatique en réalise déjà les avantages. À présent, nous souhaitons impliquer nos analystes commerciaux. De bonnes discussions et une politique claire sont essentielles dans ce cadre."